



22.05.25

Échange entre le syndic de Crissier et les élèves sur les questions socio-environnementale et principalement sur l'eau

Contexte

Les élèves du Gymnase de Bussigny ont travaillé pendant deux années scolaires sur la rivière de la Sorge qui coule proche de leur Gymnase. Ils/elles ont effectué des mesures physico-chimiques et ont observé la qualité biologique (macrozoobenthos et diatomées) de l'eau accompagné·e·s de médiateur·ice·s scientifiques de la Maison de la Rivière et de L'éprouvette (Université de Lausanne). Ils/elles ont ensuite rédigé un rapport scientifique sur la qualité de l'eau, expertisé par le service de l'eau de la Direction générale de l'environnement du Canton de Vaud (DGE), et l'on envoyé aux Communes de Bussigny et de Crissier, qui appartiennent au bassin versant de la Sorge. Ils/elles ont accompagné leur rapport de questions adressées aux Communes, lesquelles ont généreusement pris le temps de répondre. Pour donner suite à ces échanges, le Syndic de la Commune de Crissier, M. Bovay, a accepté de venir en classe pour échanger directement avec les élèves.

Discussion

M. Bovay, syndic à la commune de Crissier est responsable du développement du territoire, de la finance et des ressources humaines.

Il rappelle qu'il y a des lois (législation) et des exécuter·ice·s (exécutif) à tous les niveaux de la Suisse (Confédération, Cantons, Communes).

Le document de référence donnant un cadre légal au développement des communes de l'ouest lausannois est le « Plan directeur intercommunal ». Il est disponible en ligne sur le site internet <https://ouest-lausannois.ch/strategie/pdi/>, dans l'onglet « documents » en bas de page.

Concernant la renaturation des cours d'eau, les directives viennent du Canton de Vaud (<https://www.vd.ch/environnement/eaux/amenagement-des-cours-deau-protection-contre-les-crues-renaturation-ruissellement>). Il donne l'exemple de l'embouchure de la Venoge ou de Dorigny. Il met l'accent sur les difficultés à dialoguer entre les parties. Dans le cas de la Venoge, il faudra notamment déplacer les bateaux qui sont parqués proche de son embouchure. Où va-t-on les mettre ? Il faut savoir qu'il y a plus de 10 000 bateaux sur le pourtour du Léman... il faut bien les parquer quelque part...

Question de la classe : tout ce dialogue entre les parties n'amène-t-il pas de la lenteur ?



22.05.25

Oui. C'est long mais au moins au moment de l'exécution tout le monde a été consulté. On devrait être arrivé au compromis (là où personne ne gagne, ni ne perd). Qu'est-il mieux, discuter ou imposer ? C'est cela la démocratie.

Par exemple, cela fait 10 ans que les discussions sont en cours pour le tram qui permettra de relier Renens à Bussigny...

Question de la classe : à qui appartiennent les infrastructures ? Qui paie ?

Le rail appartient à la Confédération.

Question de la classe : comment gérez-vous l'eau dans un contexte de bassin versant ?

Il y a des ententes intercommunales pour les eaux claires et l'entretien des canalisations pour les eaux usées. Notre dernier projet de renaturation est le parc de la Mèbre.

Question de la classe : est-ce que cela arrive que des parties n'arrivent à aucun accord ?

Oui... c'est difficile.

La LAT demande à densifier et à construire de manière durable.

Question de la classe : qu'entend-t-on par « de manière durable » ?

C'est l'optimisation de l'utilisation du sol.

Question de la classe : concernant la renaturation de la Sorge, qu'est-ce qui se fait ?

Nous avons des subventions pour la renaturation des rivières. Cependant, aujourd'hui il y a des difficultés financières à toutes les échelles... il faut donc prioriser et malheureusement lorsque les finances sont mauvaises, ce sont les projets environnementaux et sociaux qui sautent en premier...

Question de la classe : est-ce important de renaturer les cours d'eau ?

Oui car c'est utile contre les inondations et les dégâts d'eau.

Question de la classe : est-ce que si ce n'était pas utile vous ne renatureriez pas ?

On sait aujourd'hui que les services sont multiples. Mais effectivement nous avons des directives qui viennent du Canton. Nous devons densifier, accueillir 30 000 personnes de plus dans les prochaines années et accueillir toujours plus d'étudiants... il faut construire et en même temps garder des espaces verts de loisir et de détente.

Question de la classe : mais alors l'écologie n'est pas compatible avec le libéralisme ?

Non, malheureusement...

Apport de la discussion pour les élèves

Les élèves :

- Ont trouvé la rencontre très intéressante et bénéfique car ils ont pu discuter avec une personne ayant une vision à l'échelle d'une Commune et qui est responsable de l'exécution des lois et décrets cantonaux et fédéraux -entre autres-.
- Sont soulagé·e·s de savoir qu'il existe des adultes prêts à se battre pour démarrer des projets qui visent à améliorer la qualité de vie des habitants dans le long terme et protéger la planète. Pour eux, ces adultes sont solidaires avec la jeunesse car ils sont conscients qu'ils sont en train de bâtir le monde que les nouvelles générations hériteront.
- Se sentent accompagné·e·s pour faire face à leur avenir et à la crise climatique. Néanmoins ils/elles ont exprimé leur tristesse de se rendre compte que toute démarche communale qui touche à la préservation de la biodiversité (inclus celles des rivières en bonne santé) n'est pas une priorité. Les élèves ont qualifié l'hydrologie comme un domaine mal apprécié des communes.
- Ont trouvé vos explications très intéressantes concernant l'aménagement du territoire, malgré leur complexité.
- Auraient souhaité prendre connaissance en amont du "Plan directeur intercommunal".
- Ont explicité qu'il y avait une différence dans la perception et la place de la nature dans la vie des individus en fonction des générations. Pour les élèves, la nature est plus qu'une ressource à exploiter.
- Auraient voulu avoir plus de temps pour vous poser d'autres questions.
- Auraient voulu avoir des pistes de comment eux peuvent aider dans des projets communaux liés aux problématiques écologiques actuelles et à leur résolution.

Conclusion

L'échange était très intéressant porté sur le fonctionnement de la société et sa vision. M. Bovay était très intéressé par les questions et inquiétudes des jeunes. Ils souhaiteraient qu'ils soient plus impliqués politiquement au niveau de sa commune mais cela ne fonctionne pas. Il sent qu'il y a un fossé générationnel notamment dans la manière de fonctionner. Les élèves ont posé des questions pertinentes et les réponses étaient très réalistes. Il n'y avait pas la volonté de faire du greenwashing. Voici la réalité, ce que la société a choisi comme ligne directrice et malheureusement cela n'est pas en faveur des cours d'eau, des forêts et de la biodiversité. Même s'il y a plus de considération que dans le passé. Cet échange montre bien les enjeux autour des façons de voir le monde, de quelle société on hérite et qu'est-ce qu'on peut faire pour changer. Dialogues et compromis font que c'est lent. Trop lent pour certain·e·s. A-t-on le choix ?

Nathalie Diaz

Pôle de coordination S'enforester

